

Fédération Alsace bilingue - Verband zweisprachiges Elsass

ABCM, AJFE, APEPA, CPA, CUBI, d'Kinderstub, Eltern Alsace, FEC, FILAL, Grenz'up, Heimetsproch un Tràdition, ICA, Lehrer, Misela, OMA, Regioschule, SACBA, Schick'Süd, Schwalmela, Sprochrenner, Üssbildung

Colmar, le 16 juin 2020

Madame Elisabeth LAPORTE
Rectrice de l'académie de Strasbourg
Rectorat
6 rue de la Toussaint
67975 Strasbourg cedex 9

Objet : le développement de l'enseignement de l'allemand et de la coopération transfrontalière

Madame la Rectrice

Nous avons bien reçu votre lettre datée du 5 juin courant et vous en remercions. Nous nous réjouissons que dans votre lettre vous indiquez partager avec nous la définition de la langue régionale dans sa double forme, sous-entendue allemand standard et dialectes.

Nous saluons les efforts de l'académie de Strasbourg pour promouvoir l'enseignement de la langue régionale, même si, et c'est là notre rôle, nous les trouvons insuffisants dans la mesure où nous estimons que la grande partie de la population scolaire devrait en bénéficier. Ce qui n'est pas le cas. Cette situation ne manque pas, en raison des grands avantages du bilinguisme, d'installer une forme d'injustice.

Par expérience, nous savons que là où l'enseignement bilingue est proposé, il est majoritairement adopté par les parents. Une des mesures à prendre serait donc de passer d'une politique de la demande à une politique de l'offre. Cela ne saurait se faire sans disposer de moyens supplémentaires. Vous le savez, on constate un manque significatif d'enseignants présentant les compétences requises, ce qui freine le développement de l'enseignement bilingue paritaire¹.

C'est notamment à cette fin que nous avons lancé notre appel pour un financement croisé de l'enseignement des langues française et allemande dans le Rhin supérieur. Le large soutien qu'il a obtenu sur les deux rives du Rhin démontre l'existence d'une réelle demande afin d'obtenir des gouvernements, tant français qu'allemand et plus particulièrement bade-wurtembergeois, qu'ils amplifient leur investissement financier à hauteur d'un million d'euros mis à disposition du partenaire. Nous n'avons pas de doute, Madame la Rectrice, qu'un tel

¹ Nous faisons valoir que si cette situation comporte de nombreuses causes et implique des interventions à de multiples niveaux, une des difficultés tient au fait que l'offre de formation proposée par l'université n'est pas suffisamment appropriée. Nous proposons notamment de concevoir une formation spécifique pour les futurs enseignants en langue allemande dans les classes bilingues, débutant dès la 1re année d'université, et faisant une place à la formation à l'enseignement de diverses disciplines en allemand. Cela ne saurait se faire sans une bonne communication et sans une incitation, notamment financière.

partenariat rencontrera votre soutien et qu'il pourra renforcer la politique académique d'enseignement de la langue régionale.

Sans pour autant considérer les Alsaciens comme étant une minorité germanophone, ce qui s'inscrirait en faux à la définition de l'identité alsacienne² que nous faisons nôtre, nous nous sommes inspirés, entre autres, de l'exemple de la région frontalière germano-danoise où l'Allemagne finance en partie l'enseignement de l'allemand à la minorité germanophone du Danemark et le Danemark qui en fait autant pour la minorité danophone d'Allemagne. Et dans un autre registre du Pays basque espagnol qui contribue au financement de l'office public de la langue basque établi à Bayonne.

Par ailleurs, nous sommes aussi sensibles, par les contacts que nous entretenons avec les gens de l'autre rive, à la demande maintes fois formulée de développement de l'enseignement du français, en Pays de Bade notamment.

Cependant, il nous reste encore à convaincre du bienfondé d'une démarche novatrice. Nous ne renonçons pas et espérons toujours que l'une ou l'autre autorité politique ou scolaire trouveront notre proposition intéressante et que de surcroît elles débloquent le financement proposé.

Comme on dit en allemand : *die Hoffnung stirbt am letzten*. Nous continuerons à placer notre demande à l'épreuve du traité d'amitié franco-allemand et du devoir historique et culturel de l'Alsace, tant de fois revendiqué par nombre d'intellectuels alsaciens, d'être un pont entre la France et l'Allemagne, de servir de champ d'expérimentation de la coopération franco-allemande au quotidien et d'être un exemple et une référence pour les autres États membres de l'Union européenne.

Der Rhein war noch nie so tief, Le Rhin devient de plus en plus une barrière linguistique. Il s'agit de la lever, non par le seul enseignement de l'allemand en Alsace, mais par un bilinguisme français-allemand partagé dans le Rhin supérieur qui reste à venir et à obtenir.

Pour finir, permettez-nous de vous rappeler notre demande de rendez-vous dans un courrier précédent au sujet de la place de l'histoire et de la culture régionales à l'école.

Veillez agréer, Madame la Rectrice, l'expression de notre considération distinguée.

Pierre Klein, président

Pièce jointe : un projet de politique linguistique global élaboré par le FAB, en l'occurrence les **Contributions de la fédération Alsace bilingue à l'élaboration de la nouvelle convention opérationnelle portant sur la politique régionale plurilingue dans le système éducatif en Alsace**

Fédération Alsace bilingue-*Verband zweisprachiges Elsass*

11 rue Mittlerweg 68025 Colmar Cedex Tél. 03 89 20 46 87 Fax 03 89 20 43 79

www.federation-alsace-bilingue.org / president.fab-vze@orange.fr

² Si l'Alsace a été victime au cours de son histoire des antagonismes nationaux, elle a aussi été le lieu où se sont rencontrées et fécondées deux grandes cultures européennes, la française et l'allemande. C'est dans la confluence et la synthèse que l'Alsace est véritablement alsacienne. Ce faisant, son identité est d'emblée postnationale, non ethnique.